

Monique, Camille et Alice ont été contactées par des faux banquiers entre fin 2021 et novembre 2022. *Aline de Pazzis*



«Ils ont vidé l'intégralité de son coffre-fort» : l'effroi d'une famille parisienne escroquée par de faux banquiers

RÉCIT - Faux banquiers, faux coursiers, faux agents de police... Une famille a été victime fin 2022 d'une cascade d'escroqueries pour un préjudice estimé à plus de 250.000 euros.

Par **Jeanne Sénéchal**

Publié il y a 8 heures,

Mis à jour il y a 4 heures

C'est l'histoire d'une famille qui est tombée dans le piège de plusieurs arnaqueurs. L'histoire d'un héritage et de souvenirs familiaux qui se sont envolés à tout jamais. C'est l'histoire de Monique, 83 ans, et de ses deux filles, Camille et Alice, toutes trois confrontées à de faux conseillers bancaires.

En l'espace de quelques heures, Monique s'est fait vider son compte bancaire et l'intégralité de son coffre-fort, pour un préjudice estimé à 250.000 euros ; Camille s'est fait dérober 5000 euros sur son compte bancaire par l'intermédiaire d'un coursier en décembre 2021 ; Alice, ayant connaissance des faits par le biais de sa sœur, a tenté de tenir tête à l'arnaqueur...

Pour éviter que d'autres ne tombent dans le piège, alors que cette nouvelle forme d'arnaque prolifère en France, elles racontent étape par étape leur histoire.

L'arnaque de Monique : de la Carte vitale à l'intérieur de son coffre-fort

Nous sommes le jeudi 24 novembre 2022, il est 11 heures. Monique, 83 ans, rentre chez elle après avoir passé un mois en maison de convalescence à la suite d'une opération. Alors qu'elle est dans l'ambulance, elle reçoit un texto. C'est l'Assurance maladie Ameli, qui lui demande de renouveler sa carte périmée.

Monique, veuve depuis peu, appelle alors son aînée, Camille, qui lui dit de ne pas répondre. Comme de nombreux Parisiens, cette dernière avait entendu parler des textos envoyés par des arnaqueurs se faisant passer pour un organisme comme une banque, un service des impôts, CAF, Ameli, Chronopost, Crit'Air... «*Mais maman n'en fait qu'à sa tête*», déplore aujourd'hui la quinquagénaire. Monique n'imaginait pas que cet appel pouvait être une arnaque et souhaitait montrer à ses filles qu'elle pouvait se débrouiller seule.

«Alerte aux arnaques»

Cet article est le premier d'une série sur les arnaques, réalisé avec l'aide de nos abonnés. L'objectif est d'alerter, de prévenir et d'informer nos lecteurs, alors que des centaines de milliers de Français se font escroquer chaque année.

Elle arrive chez elle avant l'heure du déjeuner. Son portable sonne. L'homme au bout du fil se présente comme un conseiller bancaire du service opposition de sa banque. Il dit avoir constaté des événements suspects sur son compte. Le texto était bien une arnaque. Par chance, il peut l'aider à faire opposition et stopper les virements. Il est aimable, serviable et beau parleur. Il connaît le nom de son beau-fils, celui de son conseiller bancaire... Monique a immédiatement confiance. En tout, ils passeront six heures au téléphone.

Les escrocs avaient beaucoup d'informations sur Monique. *Aline de Pazzis*

Grâce à cette duperie, le faux conseiller bancaire s'empare de 20.000 euros sur le compte de Monique par le biais d'opérations réalisées ensemble par téléphone. «*La police nous a expliqué que ces hommes étaient des experts pour mettre les gens en confiance. Ils nous placent dans une situation de stress pour ensuite se présenter comme des sauveurs. Il y a une réelle emprise*», rapporte à son tour Alice, la cadette de la famille.

Et lorsque les escrocs sont lancés, rien ne peut les arrêter. Voyant que Monique est docile et coopérative, ils enclenchent la troisième phase de l'arnaque : vider son coffre-fort. Ils la rappellent dans l'après-midi et changent de registre : le banquier affirme être au téléphone avec un commissaire de la police judiciaire. Deux des trois escrocs ont été arrêtés. L'officier lui explique avoir retrouvé des plans de son appartement sur l'un des escrocs, précisant qu'un cambriolage était prévu le soir même. Sur ces plans, une pièce est entourée en rouge : celle qui contient son son coffre-fort. Monique se pensait sortie d'affaire, elle retombe en pleine torpeur.

Le téléphone repasse entre les mains du banquier. «*Ne vous inquiétez pas, vu que vous êtes une cliente fidèle de notre banque, nous vous proposons un coffre gratuitement pour une durée de six mois. Cela pourrait permettre de protéger le*

contenu vos biens.» Il lui propose d'envoyer immédiatement des chauffeurs afin de récupérer les bijoux et les mettre à l'abri. En attendant que les chauffeurs arrivent, Monique et le faux banquier font ensemble l'inventaire du contenu de son coffre.

Dans l'heure qui suit, deux personnes viennent chercher le contenu de son coffre-fort. Sur les images de vidéosurveillance qu'une de ses filles a pu observer, on voit Monique sortir dans son allée, canne dans la main droite, pochette dans la main gauche, apporter les bijoux aux escrocs, qui repartent immédiatement. L'histoire ne s'arrête pas là. Elle reçoit un dernier appel du faux banquier : «*Nous nous sommes rendu compte qu'il manquait des bijoux de votre liste*». Ils reviennent dans la foulée pour prendre le reste du butin puis disparaissent. Aujourd'hui, il ne reste plus à Monique que son alliance. Une plainte a été déposée, et Camille, la fille de Monique, s'entretient régulièrement avec la police au sujet de l'enquête.

L'arnaque de Camille : du faux banquier au coursier

L'arnaque de Monique a été si rapide que ni Alice, ni Camille n'ont pu intervenir. Pourtant, cette dernière avait elle-même été victime de ce type d'arnaque un an plus tôt. À la différence de sa mère, elle ne se souvient pas avoir répondu à un quelconque texto.

Fin 2021, alors que Camille se trouve chez sa sœur dans le nord de Paris pour le réveillon, elle reçoit un appel. Au téléphone, un conseiller bancaire du service opposition de sa banque. Le mode opératoire est identique : des opérations suspectes ont été constatées sur son compte. Comme pour Monique, le conseiller propose de faire opposition sur sa carte bancaire et d'annuler les transactions par téléphone. Il lui suffit d'accepter des opérations qu'elle recevra par texto.

Une fois les transactions «*annulées*» - dans la réalité, elles ont été acceptées -, le banquier lui propose d'envoyer un coursier chercher sa carte de paiement pour la déposer au service opposition, afin qu'elle récupère une autre carte dès le lendemain matin. Elle qui a une carte Infinite et d'importantes assurances n'est pas surprise sur le moment. Ils se donnent donc rendez-vous près de chez sa sœur, dans le nord de Paris.

Camille a donné sa carte à l'homme qui s'est présenté comme un coursier envoyé par sa banque. *Aline de Pazzis*

C'est un homme grand et d'origine africaine qui se présente à elle : *«Il était en costume cravate, s'exprimait très bien, et s'est présenté comme la personne envoyée par la banque»*. Elle lui a alors donné sa carte. L'homme est allé faire des retraits dans la foulée.

Trois mois plus tard, le suspect est arrêté et la police demande à Camille de l'identifier. Elle l'aurait reconnu entre mille, nous raconte-t-elle. Libre, il a été appelé à comparaître le 23 janvier 2023, ainsi que deux autres complices. L'un ne s'est pas présenté, l'autre avait le Covid-19. Le juge a reporté l'audience en 2024. Camille a finalement été remboursée par la banque après un an de procédure.

L'arnaque d'Alice : menaces envers sa famille

Presque un an plus tard, au mois de novembre 2022, la veille de l'arnaque de Monique, il est 21 heures lorsque Alice reçoit un coup de fil. C'est le service opposition de sa banque. Le mode opératoire est encore le même. Alice en sourit presque. Elle était présente lorsque sa sœur a été arnaquée. Elle décide alors de faire tourner en bourrique l'arnaqueur, afin de comprendre ses techniques.

Ils échangent pendant plusieurs minutes. Elle commence par lui dire qu'elle fera opposition elle-même, qu'elle l'a déjà fait à plusieurs reprises. L'homme ne lâche pas : *«Je vous conseille de le faire maintenant Madame, c'est plus simple pour vous que*

nous le faisons par téléphone, pour éviter que les virements frauduleux s'intensifient». Il lui demande alors si sa fille a emprunté sa carte pour effectuer des achats, ou encore si l'arnaque ne vient pas de sa dernière commande Amazon. Il connaît beaucoup d'informations. Elle finit par se demander s'il ne s'agit pas d'un vrai conseiller bancaire.

Puis elle se reprend : *«Mais c'est bizarre que vous m'appeliez à 21h30»*. Elle sent que l'homme au bout du fil commence à perdre patience. Il lui répond qu'ils ont un service de jour comme de nuit. Elle refuse finalement une dernière fois de faire opposition. L'homme fait alors tomber le masque : *«Espèce de sale petite p*te : je vais venir éclater la tête de ta fille, je vais crever ta p*te de fille et ton fils : ton mari ne me fait pas peur»*, lui lance-t-il. Le cœur d'Alice s'emballe, elle raccroche.

Le lendemain, elle apprend l'arnaque dont a été victime sa mère : le coffre-fort, le coup de fil de six heures avec un faux banquier... Elle panique et se dit qu'il s'agit de la personne qu'elle a eue au téléphone qui est passée à l'action. La police la rassure toutefois : les affaires ne sont sûrement pas liées. Ce genre d'individus n'est pas capé pour passer à l'action : leurs menaces se concrétisent rarement. Mais aujourd'hui encore, elle reste tétanisée par cette expérience.

Comment les escrocs ont-ils accès à toutes ces informations ? Comment sont-ils organisés ? Retrouvez toutes ces réponses dans notre prochaine enquête *«C'est un cercle de complicité» : le profil des faux banquiers qui siphonnent les comptes de milliers de Français*», à paraître mardi prochain sur le site du *Figaro*.